

ALAIN
BUFFARD
colloque
spectacles
exposition
concert
au CN D



Alain Buffard e Dominique Brunet



PROGRAMMA

27 agosto

palestra di via S. Giovanni Bosco ore 10

Laurie Booth

stage di contact-dance

apertura

3 settembre

palestra di via S. Giovanni Bosco ore 10

Dana Reitz

stage di danza contemporanea

apertura

palazzo dell'Istruzione ore 17-18 e 20-21

Personale di Fabrizio Plessi

video presentati da Lola Bonora del Centro Video Arte

Palazzo dei Diamanti di Ferrara

palazzo Alberti ore 18

I segni del silenzio

mostra fotografica di Sebastiana Papa

inaugurazione

teatro Zandonai ore 21

Enzo Cosimi/Fabrizio Plessi

Sciame

spettacolo

4 settembre

palazzo dell'Istruzione ore 17-18 e 20-21

Personale di Fabrizio Plessi

video presentati da Lola Bonora del Centro Video Arte

Palazzo dei Diamanti di Ferrara

teatro Zandonai ore 21

Enzo Cosimi/Fabrizio Plessi

Sciame

spettacolo

teatro dei Licei ore 23

Pauline Daniels

No Fixed Abode

spettacolo

5 settembre

palazzo dell'Istruzione ore 17

Il movimento delle energie e il segreto delle arti marziali

conferenza di Michel Random con proiezione del film «Les

arts martiaux du Japon»

teatro Zandonai ore 21

Seraikella Chihau Dance

Danza Chihau

spettacolo

teatro dei Licei ore 23

Pauline Daniels

No Fixed Abode

spettacolo



AVR. 1990

AVR. 1990

AVR. 1990

GOOD BOY

28 - 29 - 30

20h

Reservations

328 0818

DE ALAIN BUFFARD

DE ALAIN BUFFARD

LE THÉÂTRE
DE L'USINE

AVR. 1990



oreille

es

es







Danse // France // 4 interprètes

Régine Chopinot invite la Cie Alain Buffard

DISPOSITIFS 3.1

MERCREDI 17 OCTOBRE À 20H30 (PÔLE SUD - BARAQUE)

Photo : Marie Demame

"Le travail d'**Alain Buffard**, par la manière qu'il a de recycler d'autres formes artistiques et d'interroger l'idée de corps, m'intéresse et me questionne. J'ai eu le plaisir de présenter son travail à deux reprises à La Chapelle Fromentin. "Good boy", solo fort et étrange en octobre 2000, et "Dispositifs 3.1", quatuor obstiné en mai dernier. Je serai très heureuse d'offrir au public la possibilité de découvrir ou redécouvrir l'œuvre en mouvement d'Alain Buffard."

Régine Chopinot

Dispositifs 3.1 En mettant en présence sur le plateau trois générations de femmes et un homme, quatre subjectivités totalement différentes - les danseuses Hanna Hedman et Claudia Triozzi, l'écrivain et critique Laurence Louppe, et lui-même - Alain Buffard cherche à étudier ce qui se joue dans l'altérité.

Dans la première séquence de "Dispositifs 3.1", les quatre protagonistes de la pièce, portant le même costume et la même perruque, apparaissent comme quatre figures identiques. Cette apparente uniformité, paradoxalement, dévoile "les espaces singuliers des corps" - le postural de chacun, le dos en particulier.

Alain Buffard s'intéresse non seulement aux "multiples inventions que nos singularités nous forcent à trouver", mais aussi à la possible perte d'identité momentanée, qui peut mener à cet état indifférencié du sujet.

Cet artiste français est une des personnalités marquantes de la nouvelle scène chorégraphique. Il explore sans cesse d'autres territoires, expérimente, bouscule les références. Il avait présenté "Good boy", une pièce intense pour homme seul, dans le cadre du Festival Nouvelles 99.

Conception :
Alain Buffard
Fabrication
et interprétation :
Alain Buffard
Hanna Hedman
Laurence Louppe
Claudia Triozzi
Direction technique :
David Robert
Musique :
Patti Smith, Easter -
Rock'n roll nigger,
(Arista records 1978)

Production :
association pies
Co-production :
Espace Pier Paolo
Pasolini - Valenciennes,
Centre Georges
Pompidou - Paris,
Création-résidence
au Quartz - Centre
national dramatique
et chorégraphique
de Brest,
Centre national
de la danse - Pantin

Cette création a pu être réalisée grâce aux accueils studios des centres chorégraphiques nationaux : Ballet Préjlocaj / C.C.N. de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la ville d'Aix-en-Provence et du département des Bouches du Rhône, Ballet Atlantique / Régine Chopinot - La Rochelle, le C.C.N. de Rennes et de Bretagne / Catherine Diverrens. Avec le soutien de la D.R.A.C. d'Île-de-France / Aide au projet de création / Ministère de la culture et de la communication. Ce projet a bénéficié de l'aide de la D.R.A.C. Nord - Pas-de-Calais dans le cadre de la Résidence à l'Espace Pier Paolo Pasolini à Valenciennes. Remerciements : Christine van Assche, Alain Ménil, Mike Kelley, Judith Perron, Sabine Prokhoris et Toméu Vergès.

Les inconsolés

Alain Buffard

Entretien avec Alain Buffard

Existe-t-il un point d'origine aux Inconsolés?

Oui. Pour la première fois je suis parti d'une source littéraire, un roman de James Purdy, *Chambres étroites*, histoire d'une relation triangulaire entre deux frères et un adolescent, dans le Sud des Etats-Unis. Les Inconsolés marquent une rupture dans mon parcours artistique. Je suis sorti du white cube, l'espace blanc et minimaliste propre aux galeries d'art contem-

sément de la pédophilie, même si, en sous-texte des Inconsolés, il y a l'idée d'inceste. Il me semble qu'il est parfois difficile d'instaurer une frontière entre le licite et l'illicite dans certaines relations affectives: ainsi chez les adolescents, un geste effectué lors d'un jeu peut en même temps dénoter une attirance sensuelle. Il est vrai cependant que les Inconsolés participent d'une certaine prise de position de ma part face au traitement monolithique des médias sur la question de la pédophilie. Le dernier tabou de nos civilisations occiden-

évoquer la complexité de certaines relations affectives et sexuelles. Pour créer une distance mais aussi faire voir les choses, j'ai composé des partitions de mouvement non pour les corps tout entiers mais pour des parties du corps, et j'ai recouru aussi aux ombres et aux masques: il en résulte une indifférenciation des personnages, on ne sait plus trop qui est qui, qui fait quoi, ce qui permet de proposer une autre vision de certaines choses, y compris des situations violentes et très crues.



Photo: Marc Domage

porain, pour revenir à la black box du théâtre, avec toutes ses ressources d'éclairage, d'illusion. Il en résulte pourtant un objet spectaculaire non identifiable qui, tout en retrouvant des genres ancestraux comme le masque ou le théâtre d'ombres, me semble échapper à ces traditions.

Certains ont vu dans cette pièce des images se rapportant aux relations pédophiles. Etes-vous d'accord avec cette interprétation ?

À aucun moment je n'ai voulu parler précé-

tales est, je crois, celui de l'amour intergénérationnel, en particulier entre adultes et mineurs. Ce sont des sujets dont on pouvait discuter dans les années 70, mais aujourd'hui la pensée sur ces questions est à sens unique et toujours moralisante.

Comment traiter de pareils sujets à la scène ?

Le problème posé au départ par le roman de Purdy était comment montrer deux hommes, voire trois, faire l'amour sur un plateau. Mais plus important, je voulais

Mardi 24
et mercredi 25 janvier
à 19h30
Studio du CDC

Tarifs:
Adhérents du CDC: 8 €
Plein tarif: 12 €

Durée: 1h10





Sur-vivre

vivre plus

vivre l'impossible

le possible n'est qu'une
projection de l'avenir

un arrangement avec le
réel

vivre l'impossible serait
le travail de la vie et de
l'artiste

rendre les catégories

Carlo Ginzburg Traces

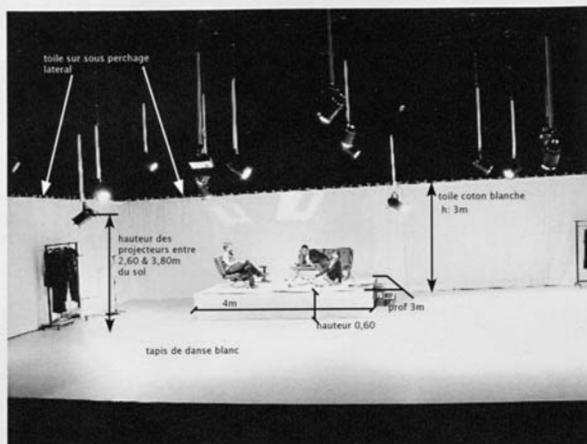
archi-traces

paranolipum
ni obliuion

Verobix

induction obduction → ds

descriptif du décor



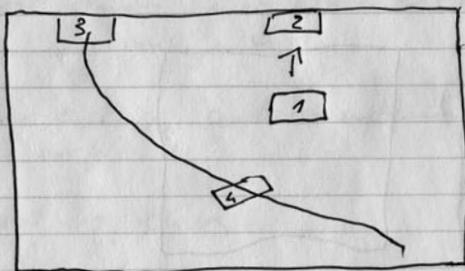
jardin



cour

#10 Revlon 0466386333

la main dans le slip et la sentir après
l'original du monde + courbez-vous
close up sur les sources qui respirent
gobelets plastiques + uachito + marches
abysses + larsen. et regards
bagarres - live + video.



jambe coupe écrans + cas
interieurs.

la coupe rouge ombres chinoises

l'or
rigide
anal

du

courbez toi
courbez vous
ceurs

mont
de

2017

Du 6 au 8 octobre

Alain Buffard

colloque

pages 16-23

Du 4 au 8 octobre

Good Boy

spectacle

pages 24-25

Du 5 au 7 octobre

Mauvais genre

spectacle

pages 26-27

Les 6 et 7 octobre

Pauline Le Boulba

La Langue brisée (3)

spectacle

pages 28-29

Du 12 au 14 octobre

Les Inconsolés

spectacle

pages 30-31

Du 4 octobre au 15 décembre

Buffard rembobine !

exposition

pages 32-35

Du 4 au 13 octobre

Ève Couturier & Jean-Jacques Palix

installations sonores

The music room

Un murmure suspendu

page 36

Du 4 au 13 octobre

Buffard interprète

installation vidéo

page 36

Le 8 octobre

Vincent Ségal

concert

page 37



Alain Buffard

L'œuvre d'Alain Buffard est de celles qui marquent : une ligne de fuite parsemée d'images spectrales, insistantes ; de figures qui ne vous lâchent pas, qui continuent à agir, à infuser, à déposer sans cesse de nouvelles strates de significations. Comme la silhouette solitaire de *Good Boy*, vêtue d'une couche de slips, s'inventant un corps alternatif à force de répétition. Cette même silhouette démultipliée, réaffirmée de manière collective dans *Good for...* puis *Mauvais genre*. Comme les étreintes tramées de souvenirs qui peuplent *Les Inconsolés*. Le désordre qui envahit la scène de *Dispositifs 3.1*. Comme les voix : celle de Claudia Triozzi, de Laurence Louppe. Celle d'Anna Halprin, dans le film *My Lunch with Anna*.

La place d'Alain Buffard dans le champ chorégraphique français est celle d'un électron libre, dont les créations ne rentrent pas dans les cases préétablies ; d'abord interprète dans les années 1980, notamment pour Régine Chopinot, Brigitte Farges ou Daniel Larrieu, il va, de la fin des années 1990 jusqu'à sa mort en 2013, produire une œuvre habitée d'une urgence vitale, où chaque geste est chargé d'une force transgressive qui interroge *ce que peut un corps*. C'est aussi une place d'incubateur, dont les influences multiples - venant de la danse postmoderne américaine, des arts plastiques ou de la performance - ont contribué à l'élargissement du périmètre de la danse, et du rapport à l'historicité de ses pratiques. La rencontre, dans les années 1990, d'Yvonne Rainer et Anna Halprin, et des travaux d'artistes comme Vito Acconci, Chris Burden ou Bruce Nauman l'ont amené à nourrir ce champ de problématiques esthétiques et discursives qui l'avaient jusque-là peu pénétré.

Son héritage aujourd'hui, est celui d'un chorégraphe qui a maintenu à son point de tension maximale le fil qui relie l'intime au politique - politique des corps, des genres, du sujet ; cette zone où la dialectique de l'*INtime* / *EXtime* traduit un désordre dont la création se doit d'être la caisse de résonance. En construisant des figures *affectées*, travaillées dans leurs formes même par la maladie, le sexe, la mort, il nous lègue une boîte à outils remplie d'objets, de mélodies, de corps troubles et troublants. Territoire collaboratif constamment remis au travail, le laboratoire d'Alain Buffard a également été une plaque tournante pour des artistes et des danseurs issus de tous les champs et de toutes les générations : *Good for...* en 2001, avec Matthieu Doze, Rachid Ouramdane et Christian Rizzo, *Wall dancin' - Wall fuckin'* avec Régine Chopinot, *(Not) a Love Song* en 2007 avec Miguel Gutierrez, Vera Mantero, Claudia Triozzi et Vincent Ségal, *Self&others* en 2008, avec Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Matthieu Doze et Hanna Hedman.

L'événement que lui consacre le CN D, à l'occasion du dépôt de ses archives et de celles de sa compagnie, restitue ce terrain créatif comme surface de projection, de réflexion : toutes ces lignes entremêlées seront exposées au travers d'expositions, de films, de danses - reprises et réinterrogées grâce au travail et à la collaboration étroite avec PI:ES, la compagnie qu'il avait créée en 1998.

Un colloque permettra également d'interroger le potentiel de perturbation de cette œuvre qui continue à agir, à déconstruire le normatif par sa production d'autres « modes d'existence ».

Gilles Amalvi, juin 2017

Comité scientifique du colloque

Fanny de Chaillé, Isabelle Ellul (PI:ES),
François Frimat (Sciences po Lille - Lille III),
Élisabeth Lebovici (Sciences po Paris -
EHESS), Marcella Lista (Centre Pompidou),
Mathilde Monnier (CN D), Emmanuelle de
Montgazon (PI:ES), Catherine Perret
(université Paris-8), Frédéric Pouillaude
(université Paris-1), Laurent Sebillotte (CN D),
Cécile Zoonens (PI:ES).

**Alain Buffard, colloque, spectacles,
exposition, concert a été conçu
par Mathilde Monnier & Aymar Crosnier**

colloque

Alain Buffard

Du 6 au 8 octobre 2017 – Entrée libre sur réservation

This is not a love song

Il y a bientôt quatre années qu'Alain Buffard travaille en nous sans être là. Ce colloque n'est pas un rendez-vous de disciples. C'est un croisement d'artistes, de chorégraphes, de chercheurs jeunes ou plus confirmés qui décident de se saisir du parcours et de l'œuvre d'Alain Buffard pour échanger entre eux et avec le public de ce qu'il a mis en mouvement. Comme d'autres de sa génération, Alain Buffard s'était en son temps éloigné de la scène chorégraphique lorsque la question « quoi danser ? » était devenue « pourquoi danser ? ». Pourtant, jamais il ne cessa d'affirmer son attachement et une forme de dette à l'égard de ses mentors du temps où il était avant tout danseur chez les autres. Toutefois résister, désobéir, aller ailleurs était devenu la condition même de la possibilité d'un geste artistique fait de fidélités infidèles. C'est résolument cet esprit oxymorique qui est à la clé du projet de ces trois jours de rencontres confiés à l'imaginaire et à la réflexion activée par trois titres.

C'est très fastidieux d'être toujours le même

Comment approcher ce qui dure du travail accompli ? ce qui a anticipé et inspire encore bien des propositions des chorégraphes de la génération actuelle ? Cette première journée se propose de reconsidérer le corpus des œuvres à la lumière des questions portées par Alain Buffard et d'envisager comment elles se prolongent encore aujourd'hui. Que faire du corps confronté à la maladie ? à l'histoire personnelle comme collective ? aux groupes et stratégies d'incorporation aliénantes ? aux troubles ambivalents des codes de la starisation ? aux procédés sinueux du désir ?

Histoires parallèles

Le parcours d'Alain Buffard multiplie les traversées de frontières entre les genres, les arts et les histoires. De la danse aux images, du théâtre à l'écran, de la galerie au musée, de l'Occident à ses ailleurs, c'est beaucoup plus qu'une simple hybridation qui s'effectue. Comment creuser les parallèles pour installer la distance qui permet de se voir sans se confondre ? La question reste brûlante quand les scènes actuelles prétendent toujours plus s'ouvrir à la diversité. Comment chez Alain Buffard se stimulent des usages toujours réinterrogés d'une prose du monde qui résiste à toute mise en récit ? Comment de sa propre histoire articule-t-on celle des autres ?

Le mouvement du coude

En évoquant ce geste si emblématique de *Good Boy*, ce troisième temps laisse une place privilégiée à la parole des danseurs et chorégraphes qui se confrontent aux pièces d'Alain Buffard ou en ont partagé les processus de création. Le colloque se déroule en accompagnement de la reconstruction de trois œuvres majeures de son répertoire : *Good Boy*, *Mauvais genre*, *Les Inconsolés*. Comment ne pas croiser alors les expériences, difficultés et enthousiasmes de ceux qui réinvestissent un tel matériau ? Que reste-t-il au corps de ces pratiques chorégraphiques ? Comment documenter une telle tentative ?

À relire l'œuvre d'Alain Buffard, à prendre la mesure des objets investis comme le sida, le genre, le *queer*, le post-colonialisme, on ne parcourra pas seulement les formes d'insoumission d'une époque très récente. Nous chercherons, dans ce colloque, à rejoindre ce point d'où chacun peut partir.
I'm a stranger here myself.

François Frimat

C'est très fastidieux d'être toujours le même

Le 6 octobre 2017

« C'est très fastidieux d'être toujours le même » confie Alain Buffard dans l'un de ses écrits. En reprenant cet aveu comme titre de la première journée de la rencontre organisée par le CN D sur son œuvre, nous souhaitons souligner la critique des identités que le travail de cet artiste, danseur, chorégraphe, performer, n'a cessé d'opérer au fil de ses expérimentations et de ses spectacles.

Cette première journée s'attachera tout particulièrement à la critique de l'identité de sexe et de genre qu'Alain Buffard poursuit dans le sillage explicitement revendiqué de Michel Foucault, dont l'artiste dit relire *Surveiller et Punir* à l'occasion de chaque création.

Noémie Solomon, qui ouvre la journée, développera cette piste théorique et critique en analysant les modalités performatives et chorégraphiques de ce que Michel Foucault nommait, par opposition aux effets de structure qui déterminent l'individuation, les « scintillements de surface » de l'existence. Autrement dit, le potentiel de transformation dont la singularité individuelle est l'expression aussi scandaleuse qu'indubitable.

La postérité de cette démarche sera présentée en contrepoint par une performance proposée par Pauline Le Boulba à partir de *Dispositifs 3.1*, une pièce créée en 2001 et qui met au travail l'appropriation des normes d'apprentissage par les corps sexués.

L'excès qui caractérise l'esthétique d'Alain Buffard, jusque dans son dépouillement, a trouvé son expression cardinale dès *Good Boy*, la pièce qui a fait connaître son œuvre à un public national puis international. La déconstruction des codes identitaires s'y formule sous la forme d'une dérision des conventions qui ont édifié le corps dansé occidental. Cette dérision apparente la démarche d'Alain Buffard à la critique *queer* sans pourtant l'y réduire, comme le montrera Lucille Toth dans sa communication « La (dé)marche. Alain Buffard, politique ».

L'histoire artistique d'Alain Buffard est indissociable de l'histoire de cette génération pour laquelle, comme il le disait dans un entretien donné en 2005, « le sexuel est un des derniers remparts des postures politiques » aujourd'hui. Une génération tragiquement décimée par le sida et dont les engagements comme les souffrances sont encore peu connus. Dans sa communication l'auteure de *Ce que le sida m'a fait*, Élisabeth Lebovici, resituera sa démarche et son œuvre dans ce contexte qui est encore en partie le nôtre.

Alain Buffard n'a eu de cesse de partager la radicalité de ses choix. Les processus expérimentaux que chacune de ses créations convoque supposent l'engagement total des interprètes dans un partage de sensations, d'affects, et de corps qui fut peut-être l'une de ses préoccupations principales. La puissance insurrectionnelle de son travail tient à la radicalité de ses conditions sensibles et sensuelles de production. Le rôle d'évoquer ce point et de clore cette première journée de colloque est ici confié à Olivier Normand, l'un de ses danseurs et de ses proches.

Catherine Perret

Référente de la journée

Professeure des universités en théorie et histoire des arts modernes et contemporains,
UFR Arts, philosophie, esthétique de l'université Paris-8

11:00-11:45

Studio 14

Ouverture du colloque
par François Frimat

11:45-12:30

Studio 14

« Scintillement de surface. Le vacillement
de la subjectivité dans la chorégraphie
d'Alain Buffard »

par Noémie Solomon

Directrice des Programmes, Institute
for Curatorial Practice in Performance,
Wesleyan University

14:00-14:45

Studio 8

« Fictionner dans *Dispositifs 3.1* »

par Pauline Le Boulba

Artiste et chercheuse au département
Danse de l'université Paris-8

14:45-15:30

Studio 6

« La (dé)marche. Alain Buffard, politique »

par Lucille Toth

Assistant Professor, The Ohio State
University

16:00-16:45

Studio 14

« Good boy, good boy, good boy, well done »

par Élisabeth Lebovici

Historienne de l'art et critique d'art

16:45-17:30

Studio 14

« Être interprète pour Alain Buffard »

par Olivier Normand

Danseur et chorégraphe

18:00-18:30

Vernissage de l'exposition *Buffard rembobine !*
présentation des films par Marcella Lista

Histoires parallèles

Le 7 octobre 2017

« Dessiner un voyage chez l'autre depuis l'autre¹ » : c'est ainsi qu'Alain Buffard décrivait l'exposition qu'il avait organisée à la galerie d'ethnographie du Muséum d'histoire naturelle de la ville de Nîmes, en avril 2013, qui s'intitulait *Histoires parallèles, pays mêlés*. En reprenant - en partie - ce titre, pour rassembler sous son égide les interventions de la journée du 7 octobre, il s'agit, de la même façon, d'explorer « les distorsions produites entre le récit officiel et les narrations particulières, celles qui sont ainsi laissées à la marge du récit national² » auxquelles l'exposition d'Alain Buffard fut l'une des premières, dans une France frileuse, à donner des figures, c'est-à-dire à *faire cas*.

Dans cette journée, on aborde la dimension « duographique » du lien entre Alain Ménil, philosophe, enseignant, critique de théâtre, et son compagnon Alain Buffard. Les écrits du premier, notamment *Les Voies de la créolisation* (2011), se retrouvent dans les matériaux de travail du second comme dans les interventions de la journée (celle de Pierre Lauret en particulier). Des pièces d'Alain Buffard sont offertes à l'analyse, telles *Les Inconsolés* (dont Frédéric Pouillaude fait son objet d'étude), ou *Tout va bien* et *Baron Samedi* et leurs processus de dénaturalisation (qu'étudie Anne Pellus). On revient sur le projet d'Alain Buffard de « faire bouger un corps » vu comme non-blanc et non-hégémonique, et l'amener doucement vers la forme (Zahia Rahmani). Et puisque, comme le propose son titre, la journée ne peut se contenter d'une seule ligne continue, une diffraction invite d'emblée à ricocher à partir de *Ripostes* - une pièce de 1981 de Marie-Christine Gheorghiu, coécrite avec Alain Buffard - et à se demander ce qui, dans une œuvre « de jeunesse », rompt et se poursuit (Mélanie Papin).

Les histoires parallèles mettent ainsi en circulation un monde de valeurs et de pratiques alternatives dont l'existence a été escamotée par les « constructions hégémoniques des systèmes sociaux » - ces constructions qui « vantent soit la supériorité politique de l'homme blanc, soit la cohérence et l'unité de la personne, soit encore le caractère naturel de la monogamie hétérosexuelle, soit enfin l'inéluctabilité du progrès scientifique et du développement économique³ ». En réactualisant, le temps d'un colloque, cette expression d'« histoires parallèles » et en la réassignant aux travaux mêmes d'Alain Buffard, on entend faire émerger des processus de travail qui font non seulement se multiplier les récits, mais aussi les sujets, et qui insistent, comme l'avait voulu l'exposition du chorégraphe, sur le fait que les histoires s'écrivent à partir de perspectives et de points de vue fondamentalement différents, non équivalents ou plutôt, pour le dire comme l'universitaire Homi Bhabha, « incommensurables⁴ ».

Élisabeth Lebovici

Référente de la journée

Historienne de l'art et critique d'art

1 <http://www.alainbuffard.eu/fr/autres-projets/histoires-paralleles.html>

2 Joan Scott, *Théorie critique de l'histoire I.*, Paris, Fayard, 2009.

3 *Idem*

4 Homi K Bhabha, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale* (1994), Paris, Payot, 2007.

14:00-14:45

Studio 6

« Buffard avant Buffard »

par Mélanie Papin

Chercheuse à l'école doctorale EDESTA,
université Paris-8

14:45-15:30

Studio 6

« *Les Inconsolés*, théâtralité et lyrisme »

par Frédéric Pouillaude

Maître de conférences en philosophie,
université Paris-Sorbonne, Institut
universitaire de France, Centre Victor Basch
(recherches en esthétique et philosophie
de l'art)

16:00-16:45

Studio 14

« Politiques de l'esthétique chez Alain
Buffard : transdisciplinarité, *queerisation* et
créolisation dans *Tout va bien* et *Baron*
Samedi »

par Anne Pellus

Maîtresse de conférences en Arts du
spectacle, LLA CREATIS, université de
Toulouse 2 Jean Jaurès

16:45-17:30

Studio 14

« Le chevalier désenraciné. Alain Ménil,
du sida à la créolisation »

par Pierre Lauret

Philosophe

17:45-18:30

Studio 6

« Entre formalisme et post-colonialisme »

par Zahia Rahmani

Auteur et responsable du domaine de
recherche, Arts et architecture dans la
mondialisation à l'Institut national d'histoire
de l'art

Le mouvement du coude

Le 8 octobre 2017

Cette troisième journée est centrée sur le travail de l'interprète.

L'interprète que fut Alain Buffard pour les autres n'a jusqu'ici fait l'objet d'aucun témoignage public précis. On ne saurait prendre la mesure de ses réflexions sur le travail et le statut de l'interprète sans connaître le parcours d'Alain avant qu'il ne devienne Alain Buffard, en ces temps où la figure mixte du chorégraphe-danseur n'en était qu'à ses balbutiements.

Trois pièces majeures de son répertoire sont remontées à l'occasion de cette session que lui consacre le Centre national de la danse. Comment reprendre son travail en son absence ? Il y a la mémoire de ceux qui ont travaillé à ses côtés, les captations vidéo, les archives. Cependant, la manière dont l'interprète peut investir une matière chorégraphique et la faire sienne en étant fidèle aux intentions de son créateur demeure sensible. Réfléchir à ces difficultés nous a semblé particulièrement pertinent pour comprendre le mouvement d'une œuvre qui demande une telle pratique de soi et invite à se confronter à l'exercice consistant à répéter l'irrépérable.

Ces questions conduisent par ailleurs à chercher à mettre à jour toutes les mémoires qui peuvent faire source pour le travail mémoriel d'un chorégraphe qui est aussi son propre interprète. Nourri par toujours plus d'images pour en produire lui-même, il invente aussi des organisations inédites de son matériel iconique. Cette importance de la source visuelle interroge les préoccupations majeures qui l'ont animé dans son rapport aux arts visuels. Comment s'articulent par exemple son travail de chorégraphe et celui de commissaire d'exposition ? Quel rôle tiennent ces images dans son propre travail d'interprète, dans ses demandes aux interprètes de ses pièces ?

François Frimat

Référent de la journée

Philosophe et professeur de philosophie de l'art, université de Lille 3 et Sciences Po Lille

14:00-14:45

Studio 14

« *Good Boy*, une politique de l'intime »

par François Maurisse

Étudiant, université Paris-8

14:45-15:30

Studio 14

« *We lost the night*, la dernière pièce

d'Alain Buffard (titre provisoire) »

par Thibaud Croisy

Auteur et metteur en scène

16:00-16:45

Studio 6

Table ronde « Alain Buffard et les arts visuels »

Avec

Marie Muracciole, directrice du Beirut Art Center

Marcella Lista, conservatrice, Nouveaux médias,

Musée national d'art moderne / Centre Pompidou

Bernard Blistène, directeur du Musée national

d'art moderne / Centre Pompidou

16:45-17:30

Studio 6

Intervention de Daniel Larrieu, chorégraphe

Table ronde « Reconstruire les pièces

d'Alain Buffard »

Avec

Cathy Bouvard, codirectrice des Subsistances -

Lyon

Matthieu Doze, danseur

Fanny de Chaillé, chorégraphe et artiste

associée au CN D à Lyon et à l'Espace Malraux,

scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Enora Rivière, danseuse, chorégraphe et

écrivaine

17:30-18:00

Studio 6

Conclusion du colloque

par Lou Forster

Critique et commissaire d'exposition

Conception

Alain Buffard

Assistant et interprète

Matthieu Doze

Accompagnement artistique

Fanny de Chaillé

Accompagnement technique

Christophe Poux

Régie générale

Jérémy Sananes

Musique

Andante de la sonate n°1 en si mineur

de Jean-Sébastien Bach *BWV 1014* par Glenn

Gould et Jaime Laredo

Good boy par Kevin Coyne

New York, New York par Wendy Mae Chambers

Sources : disques collection Palix

Production

Isabelle Ellul

Communication

Jeanne Dantin

Production Association PI:ES Alain Buffard.

Coproduction CN D Centre national de la danse, Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine.

Résidence CN D Centre national de la danse.

Remerciements la Ménagerie de verre-Paris et au Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne.

Spectacle créé en janvier 1998 à la Ménagerie de verre-Paris, Festival Les Inaccoutumés.

spectacle

Alain Buffard

Good Boy

Du 4 au 8 octobre 2017 au Studio 3 (durée 45 minutes)

Le 4 octobre à 20h30, du 5 au 7 octobre à 19h et le 8 octobre à 18h30

« Au sol, fesses au public, Buffard dissout les repères anthropomorphiques dans des étirements et replis qui vont vers l'informel. Plus tard, il colle à ses talons, à l'aide de sparadrap, des petites protubérances à l'image des talons hauts de femme, mais semblant issus d'une simple excroissance organique. Effet d'érotisation immédiat mais dérangeant.

Pas d'exploitation, pas de "développement". Mais des gestes isolés, sans réverbération, tel ce choc du bras sur le sol, avec un bruit sec de lanière. Peau bruyante, par ailleurs frottée, pressée, claquée, d'un membre sur l'autre. Seule sonorisation, avec des bruits de bandes arrachées, les chutes. Mis à part *Good Boy*, chanson éponyme à l'usage incertain (premier ou second degré ?). Et quelques notes d'une sonate pour clavier pour piano et violon de Bach avec Glenn Gould comme agent d'objectivation musicale. Ce travail échappe donc résolument au type d'analyse que (dans le meilleur des cas) on porte sur la danse : qualité du mouvement, analyse de la facture motrice ; lecture des combinatoires. Et pour cause : pas de qualité, pas de facture, pas de combinatoire.

Rien à voir avec ces danseurs "engagés", cherchant, dans l'aveuglement sur leur propre langage implicite, à délivrer un "message" adultéré par une identité impensée. Ici l'identité se pense, autrement, mais de façon primordiale, à travers d'autres critères, définis par les modalités publiques de l'acte et la présence du spectateur-témoin. On n'est pas non plus dans les figures un peu sommaires du "gender" à l'américaine. L'identité (sexuelle, artistique) n'est plus un champ de détermination mais d'heuristique. D'ailleurs, tout devient équivoque : les boîtes de médicaments lâchées à terre, renvoient à l'expérience pathologique, à ses thérapies, mais se réduisent au sol en simples cubes vides, sorte de Carl André pharmaceutique. L'identité est ce qui produit et dévitalise ses propres signes. C'est elle ici qui autorise la contestation des procédures chorégraphiques habituelles (devenues parfois, hélas, canoniques), dans la danse contemporaine. »

Laurence Louppe, *Art press*, n°234, avril 1998, extrait

Tournée 2017

Le 17 octobre, Théâtre de Nîmes

Le 20 octobre, ICI - centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Du 9 au 11 novembre, Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dans le cadre de Mettre en Scène, Théâtre National de Bretagne, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Rennes

Conception

Alain Buffard

Interprétation

Jérôme Andrieu, Nadia Beugré, Christine Bombal, Pauline Brun, Jonas Chéreau, Steven Cohen, Hanna Hedman, Christophe Ives, Thibault Lac, Jeanne-Nora Bennouar, Olivier Normand, Sylvain Prunenec, Enora Rivière, Claire Servant

Reconstruction 2017

Matthieu Doze, Christophe Ives

Accompagnement artistique

Fanny de Chaillé

Accompagnement technique

Christophe Poux et Jérémie Sananes

Musique

Andante de la sonate n°1 en si mineur de Jean-Sébastien Bach *BWV 1014* par Glenn Gould et Jaime Laredo

Good Boy par Kevin Coyne

New York, New York par Wendy Mae Chambers

Sources : disques collection Palix

Production

Isabelle Ellul

Communication

Jeanne Dantin

Production Association PI:ES Alain Buffard.

Coproduction CN D Centre national de la danse, théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine.

Résidence CN D Centre national de la danse.

Première annulée au festival Montpellier danse en juin 2003.

Spectacle créé en octobre 2003 au Festival I love Dijon.

spectacle

Alain Buffard

Mauvais genre

Du 5 au 7 octobre 2017 au Grand studio à 20h30 (durée 55 minutes)

« Comment d'une pièce à caractère auto-biographique - *Good Boy* - déplier des histoires plus génériques, tel a été le pari de *Good for...*, pièce pour quatre danseurs. Tel est le défi aujourd'hui avec *Mauvais genre*. [...]

Étrange infinité du solo : s'il a en effet une grande capacité à exposer le corps plus que n'importe quelle forme, il semble, en même temps, inséparable de son interprète. Un autre corps, des corps autres : peut-on dire encore qu'il s'agit du même solo ? Je voulais voir ce que donneraient, transposées à d'autres corps, chacun porteur d'une histoire individuelle, les propositions de ce premier travail. [...]

Le nombre de personnes aura nécessairement pour effet de déplier et démultiplier les lignes de tension du solo initial ; mais l'enjeu pour moi, c'est aussi de travailler à partir des possibles architectoniques des sites où sera présentée la pièce afin de tisser d'autres grilles de lecture, de multiplier les regards sur cette histoire. [...]

Je pourrais dire aussi qu'un artiste fait toujours la même pièce, j'assume ici et revendique ce doux et lent travail de grattage, de biffures, de retour et d'après-coup qui peut-être disent tous la même obsession, mais sans en empêcher l'altération et les variations.

Avec *Mauvais genre*, l'enjeu est encore différent puisque nous sommes des good girls et des good boys réunis. Nous mettons l'accent sur la production sonore de nos corps : des splashes et des booms. Et sur la capacité à chacun de se rendre poreux à sa propre féminité et sa propre masculinité : des talons pour les boys oui, mais pas de falbalas, des slips kangourous pour les girls oui, mais sans dentelles.

Les bons garçons sont devenus des mauvaises filles, et réciproquement.

Les bonnes filles vont au paradis, les mauvais vont partout.

Et font pas de chichis. »

Alain Buffard, note d'intention, novembre 2002

Tournée 2017

Le 18 octobre, Théâtre de Nîmes

Le 17 novembre, La Manufacture Atlantique, Bordeaux

Conception et interprétation

Pauline Le Boulba

Coach et renfort régie

Anne Lise Le Gac

Régie

Éric Yvelin

Production Margelles / Margot Videcoq.

*Coproduction Drac Île-de-France au titre de l'Aide
au projet 2017, CN D Centre national de la danse.*

*Le projet a été accueilli en résidence aux
Laboratoires d'Aubervilliers, à Honolulu/Nantes et
au CN D Centre national de la danse.*

spectacle

Pauline Le Boulba

La Langue brisée (3) création

Les 6 et 7 octobre 2017 au Studio 8 à 19h (durée 30 minutes)

Je me souviens de leurs cheveux - poils - fourrure
du faux calme
du tablier de boucher/d'écolier
du maquillage qui révèle
de leurs protections aux coudes et aux genoux
des silences entre
des dos
des rires
du ridicule qui ne tue pas
je me souviens quand elle dit « *come on my little girl* »
je me souviens des gestes instinctifs
de cette critique autocritique
de ce goût pour le cabaret
de ces chairs secouées
de ces tomates écrasées

des souvenirs vagues
des vagues souvenirs

la mer autour de moi
sur une île je m'imagine en Californie
mes grands-parents deviennent Alain Buffard et Anna Halprin
la Méditerranée prend des airs de Pacifique
le français sonne anglais
je leur donne des scènes à apprendre
on rit
dans les îles sanguinaires
ils mangent des tomates
se donnent la main et marchent sur le sable
J'ai mangé *Dispositifs 3.1*
et ça donne ça.

La Langue brisée (3), Pauline Le Boulba

Conception
Alain Buffard
Fabrication
**Alain Buffard, Matthieu Doze,
Christophe Ives**
Assistés par
Claire Servant et Christophe Wavelet
Reconstruction 2017
Matthieu Doze, Christophe Ives
Accompagnement artistique
Fanny de Chaillé
Interprétation
**Bryan Campbell, Mark Lorimer,
Miguel Pereira**
Accompagnement technique
Christophe Poux
Régie plateau et GIB
Jérémie Sananes
Lumières
Paul Beaurilles, Ludovic Rivière
Son
Frédéric Marolleau
Affineuse
Enora Rivière
Masques
Daniel Cendron
Production
Isabelle Ellul
Communication
Jeanne Dantin

Production Association PI:ES Alain Buffard.
*Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans
le cadre de son programme New Settings.*
*Coproduction CN D Centre national de la danse, Théâtre de
Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine,
Les Subsistances, Laboratoire international de création
artistique - Lyon, Les Spectacles vivants - Centre
Pompidou.*
*Résidences CN D Centre national de la danse, Les
Subsistances, Laboratoire international de création
artistique - Lyon.*
Spectacle créé en janvier 2005 aux Subsistances à Lyon.
Grand prix 2005 du Syndicat professionnel de la critique.



**Centre 40
Pompidou**

spectacle

Alain Buffard

Les Inconsolés

Du 12 au 14 octobre 2017 au Centre Pompidou à 20h30 (durée 60 minutes)

« La pièce est d'une beauté sauvage implacable. À trois, les danseurs sont tour à tour victimes et bourreaux, consentants et rebelles, enfants et adultes. Derrière des masques blêmes, où les yeux semblent avoir été crevés, ils surgissent des pendrillons, comme d'autres morceaux de corps jetés en pâture : un bout de mollet, des jambes pour une galipette, des pieds et bien d'autres restes... »
Marie-Christine Vernay, *Libération*, 18 janvier 2005, extrait

« *Les Inconsolés*, création incontournable d'Alain Buffard, pourrait aussi s'appeler *L'Abandon* et déployer toutes les occurrences que ce mot nous inspire. Comme toujours chez Alain Buffard, la scénographie est un miracle d'intelligence tant elle sert la chorégraphie et soutient le propos. »
Agnès Izrine, *Danser*, mars 2005, extrait

« Secrets de famille, cadavres dans le placard, abus sexuels, ce réceptacle d'ombres les évoque à sa façon décalée mais néanmoins inquiétante. Les souvenirs, aussi anciens soient-ils, conservent leur pouvoir vénéneux. Violemment intime, ce monde d'images projetées n'en reste pas moins étouffant, gorgé de ces douleurs irréductibles qui font la beauté tranchante de ces *Inconsolés* fiers de l'être. On ne console pas des fantômes. »
Rosita Boisseau, *Le Monde*, 11 mars 2006, extrait

« Alain Buffard n'y va pas par quatre chemins, abordant de front le désir, de l'autre, de l'enfant, du frère. Sujet tabou aux yeux de certains, sujet chorégraphique aux yeux d'Alain Buffard. Placée sous le signe de Goethe, dont les extraits du *Roi des Aulnes* parcourent la bande-son étouffée, cette pièce s'ouvre sur des bras et des jambes au sol, seulement pris dans des rais de lumière. Le créateur, comme à son habitude, privilégie la matière même de son éclairage bien plus que le résultat. De ces fragments de corps, Buffard va jouer à l'extrême, étirant une silhouette, déformant le geste, déchirant le rideau. *Les Inconsolés* avancent donc masqués, au propre et au figuré, pour signifier l'intime masculin. "Je crois qu'on ne peut pas être consolé de toute façon" (Alain Buffard). »
Philippe Noiset, *Les Inrockuptibles*, n°486, 23-29 mars 2005, extrait

Tournée 2017-2018

Le 19 octobre, Théâtre de Nîmes

Du 14 au 16 novembre, Les Subsistances, Lyon

Les 13 et 14 décembre, théâtre Garonne - scène européenne, en partenariat avec la Place de la danse - CDCN Toulouse / Occitanie

Les 20 et 21 avril, Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

**Centre 40
Pompidou**

Buffard rembobine ! est une exposition conçue par Alain Buffard en 2010 dans le cadre des Rendez-vous du Forum du Centre Pompidou, à partir des collections du Musée national d'Art Moderne. Elle a été réactivée au Centre national de la danse dans le cadre du quarantième anniversaire du Centre Pompidou.

exposition

Buffard rembobine !

Du 4 octobre au 15 décembre 2017 – Entrée libre

Lundi au vendredi de 10h30 à 19h, chaque soir de spectacle jusqu'au début de la représentation

Ouverture exceptionnelle le samedi 7 octobre de 14h à 20h30 et le dimanche 8 octobre de 14h à 20h

Fermeture exceptionnelle le 1^{er} novembre

Vernissage le 6 octobre à 18h30

Programme détaillé des projections sur cnd.fr dès septembre

« [...] L'équipe du département du développement culturel [du Centre Pompidou] m'a proposé de faire une programmation de vidéos d'artistes et de films à partir de la collection du Mnam [Musée national d'art moderne]. La qualité esthétique ou l'importance historique des œuvres n'ont pas été mes seuls critères. Je tenais absolument à présenter des artistes femmes, et des œuvres à l'impact politique indiscutable. Est-ce un hasard si c'était souvent chez les femmes que je trouvais les œuvres répondant à ce dernier ? Il se trouve néanmoins qu'elles proposent souvent un regard singulier qui tranche avec les approches convenues que le monde raisonnable nous recommande tous les jours. Ainsi, sur les flux migratoires dans le monde, le regard proposé par Ximena Cuevas, Ursula Biemann, Laura Waddington, entre autres. Je ne peux pas parler de tous les films sélectionnés ; les neuf écrans qui assurent en permanence les projections correspondent à un peu plus de cinquante heures de rembobinage. Sans préférence ni souci hiérarchique, je suis heureux de pouvoir présenter des artistes peu connues en France, comme Tracey Moffatt ou Eleanor Antin. Beaucoup de nouvelles acquisitions, comme *Womanhouse* de Johanna Demetrakas qui est le témoin du début de l'art féministe aux USA, ou bien encore de jeunes artistes comme Raphaël Zarka ou Julien Prévieux. Mais peut-être, est-ce la vidéo de Erkan Özgen qui révèle et condense l'esprit de cette programmation. Ses images de migrants africains mis au pas dans un camp de transit, scandant le serment des écoliers *Ne mutlu türküm diyene*, "Heureux soit celui qui se dit turc", font un parfait écho à [mon spectacle] *Tout va bien*. »

Alain Buffard, 2010

Films de l'exposition

Programme détaillé des projections
sur cnd.fr dès septembre
Liste publiée sous réserve de modification.

Vito Acconci

Openings, 1970, 14'
Rubbing, 1970, 5'06"
See Through, 1970, 5'
Sounding Board, 1970, 22'30"
Three Adaptation Studies, 1970, 10'
Three Relationship Studies, 1970, 15'
Undertone, 1972, 34'12"
Theme Song, 1973, 30'
Open Book, 1974, 10'09"
Turn-On, 1974, 21'52"
Prying, 1971, 21'

Alice Anderson

Barbe Bleue, 2007, 14'

ANT FARM

Groupe composé de Chip Lord, Doug Michels
et Curtis Schreier
Cadillac Ranch, 1974-1980, 14'

Eleanor Antin

Representational Painting, 1971, 38'
The King, 1972, 52'
The Ballerina and the Bum, 1974, 53'
The Nurse and the Hijackers, 1977, 75'

Danielle Arbid

Conversation de salon, 2000-2003
Conversation de salon 1 : Le Pays
Conversation de salon 2 : Les Maris
Conversation de salon 3 : La famille, 2004, 29'

John Baldessari

4 Short Films, 1971, 5'52"
Title, 1972, 18'33"
6 Colourful Inside Jobs, 1977-1997, 32'53"

Sadie Benning

It Was Not Love, 1992, 20'

Ursula Biemann

Performing The Border, 1999, 42'
Writing Desire, 2000, 23'

Ursula Biemann et Angela Sanders

Europlex, 2003, 20'

Khalida Boughriet

Action, 2003, 6'
Les Illuminés, 2004, 6'

Ximena Cuevas

Medias Mentiras (Half-Lies), 1995, 37'

Johanna Demetrakas

Womanhouse, 1974, 47'

Marguerite Duras

Aurélia Steiner (Melbourne), 1979, 28'
Aurélia Steiner (Vancouver), 1979, 50'
Cesarée, 1979, 11'
Les Mains négatives, 1979, 14'

Éric Duyckaerts

La Main à deux pouces, 1993, 16'
La Barre de Sheffer, 1994, 15'
Kant, 2000, 6'

Bob Flanagan, Mike Kelley & Sheree Rose

One Hundred Reasons, 1989, 6'

Rainer Ganahl

Basic Conflicts: Currencies, 1999, 2'
Basic Conflicts: Justice, 1999, 2'
Basic Conflicts: Language, 1999, 2'
Basic Conflicts: Religion, 1999, 2'
Basic Conflicts: The Nation, 1999, 2'

Gelitin

Groupe composé de Wolfgang Gantner,
Ali Janka, Florian Reiter et Tobias Urban
Sample Tape, 2002, 82'

GENERAL IDEA

Groupe composé de AA Bronson, Felix Partz
et Jorge Zontal
Shut the Fuck up, 1985, 14'

Jean Genet

Un chant d'amour, vers 1949-1950, 25'11"

Johan Grimonprez

dial H-I-S-T-O-R-Y, 1997, 68'

Fabrice Gygi

Performances 1994-1995, 1997, 60'

Carsten Höller

Jenny, 1992, 13'

Cameron Jamie

The New Life, 1996, 3'50"
BB, 2000, 18' 24"

Derek Jarman

Journey to Avebury, 1971, 10'30"
Garden of Luxor, 1972, 10'
Art of Mirrors, 1973, 5'33"

Michel Journiac

Ex communion, 1978, 10'22"
La Vierge mère, 1979, 12'15"
Action erotico-patriotique, 1979, 4'01"
Piège pour une exécution capitale, 1979, 3'

Isaac Julien

*Frantz Fanon : black
skin, white mask*, 1996, 71'

Mike Kelley

Runaway for Interactive DJ Event, 1999, 48'23"
*Testroom Containing Multiple Stimuli Known
to Elicit*, 2000, 59'50"

Mike Kelley & Paul McCarthy

Family Tyranny/Cultural Soup, 1987, 15'03"
Heidi, 1992, 62'
Fresh Acconci, 1995, 44'41"

Florence Lazar

Les Femmes en noir, 2002, 12'
La Prière, 2008, 20'

Manu Luksch

Faceless, 2007, 50'

Paul McCarthy

Heinz Ketchup Sauce, 1974, 17'26"
Class Fool, 1976, 30' 37"
Bossy Burger, 1991, 59'08"
Painter, 1995, 49'58"

Christian Marclay

Telephones, 1995, 7'30"

Gordon Matta-Clark

Tree Dance, 1971-1972, 9'32"
Clockshower, 1973, 13'50"

Tracey Moffatt

Nice Coloured Girls, 1987, 16'
Heaven, 1997, 28'
Lip, 1999, 10'
Artist, 2000, 10'
Love, 2003, 21'

Charlotte Moorman & Nam June Paik

*Rare Performance Documents 1961-1994:
Volume 1*, 2000, 24'

Erkan Özgen

Origin, 2008, 4'

Julien Prévieux

Crash-test : mode d'emploi, 1998, 1'30"

Yvonne Rainer

*9 Evenings: Theatre & Engineering: Carriage
Discreteness*, 1966, 13'
Film about a Woman Who, 1974, 105'

Martha Rosler

Semiotics of the Kitchen, 1975, 6'09"

Julika Rudelius

Your Blood is as Red as Mine, 2004, 16'17"

Roman Signer

Filme 1975-1989
Actions 1975-1980, 1975-1980, 62'
Actions 1981-1984, 1981-1984, 62'
Actions 1985-1989, 1985-1989, 70'

Rosemarie Trockel

À la Motte, 1993, 1'

Laura Waddington

Cargo, 2001, 29'
Border, 2004, 27'

William Wegman

The Best of William Wegman, 1970-1978, 20'
Gray Hair, 1978, 4'
Man Ray Man Ray, 1978, 5'23"
The Accident Tape, 1978, 5'
Dog Baseball, 1986, 3'26"

Raphaël Zarka

Riding Modern Art, 2005, 3'40"
Cretto, 2005, 6'30"

installations sonores

Ève Couturier / Jean-Jacques Palix *The music room / Un murmure suspendu*

Du 4 au 13 octobre 2017, installations sonores en continu au Studio 10 et dans l'escalier

Ève Couturier et Jean-Jacques Palix, artistes sonores, héritiers des pratiques expérimentales du GRM de Pierre Schaeffer au sein de Radio France, se sont rencontrés au début des années 1980 à la fondation de Radio Nova par Jean-François Bizot, en pleine explosion des radios libres de la FM. Puis, ils ont créé ensemble leur structure indépendante « Tapage Atypique », avant de lancer le label Song Active, pour lequel Vincent Ségal a enregistré dans sa jeunesse. Leur complicité artistique s'étend à la conception de partitions sonores et musicales pour les chorégraphes Daniel Larrieu, Brigitte Farges, Odile Duboc, et Alain Buffard. Portés vers les installations du *sound art* et plus généralement vers l'immersion dans l'environnement sonore, ils composent également pour des vidéastes, des documentaristes ou des agences de design et de communication. Dans le cadre de cet événement dédié à Alain Buffard, ils proposent deux installations qui témoignent de leur amitié personnelle comme artistique.

The music room : un flux musical subjectif, mixage imaginaire, écho de références musicales affectionnées par le chorégraphe sera diffusé en continu dans le Studio 10.

Un murmure suspendu : dans l'escalier monumental du CN D, une composition originale avec la voix d'Alain Buffard enregistrée en 1988 pour *Anima*, chorégraphie de Daniel Larrieu.

installation vidéo

Buffard interprète

Du 4 au 13 octobre 2017 de 11h à 21h, à l'Espace de consultation au 1^{er} étage

Avant de signer ses propres chorégraphies puis, durant plusieurs années, parallèlement à ses propres pièces, Alain Buffard a dansé pour et collaboré avec de nombreux autres chorégraphes aussi variés que Gigi Cacciuleanu, Anne-Marie Reynaud et Catherine Contour, Philippe Decouflé, Daria Fain et Dominique Brun, Daniel Larrieu, Lionel Hoche et Xavier Le Roy, ou encore dans le cadre du Quatuor Knust avec Yvonne Rainer.

Un espace de consultation, dédié à ces expériences scéniques, permettra de découvrir un montage inédit d'images et de documents racontant « Buffard interprète », mais aussi de voir ou revoir des pièces marquantes témoignant de certains des engagements artistiques successifs de l'artiste : avec Marie-Christine Gheorghiu dans *Riposte* (1981) et *Pôle à pôle* (1983), avec Brigitte Farges et ses Ballets du Fargistan (1986-1990), et plus tard avec Régine Chopinot, dont il a été interprète dans les années 1980 et qu'il invite à ses côtés pour *Wall dancin' - Wall fuckin'* (2003).

concert

Vincent Ségal

**Le 8 octobre 2017 à 20h au Grand studio du CN D (durée 60 minutes) – Entrée libre sur réservation
Avec la participation de Miguel Gutierrez**

« J’ai rencontré les “Alain” en dansant lors d’une fête mémorable au Tapage Club chez Ève Couturier et Jean-Jacques Palix. C’était en 1989 et depuis un arbre de création n’a cessé de grandir autour de ce couple double si différent mais si élégant. Rageusement élégant. Une leçon de vie qui reste une bougie fragile dans un monde sinistre.

Double Cello pour les disparus Alain Buffard Ménil.

Double Cello pour les vivants Ève Couturier et Jean-Jacques Palix. »

Vincent Ségal

Vincent Ségal est un violoncelliste vivant à Paris. Après des études classiques au Conservatoire national supérieur de Lyon, il s’immerge dans une grande variété de styles comme le jazz, le rock, les musiques traditionnelles et le folk. En 1999, il forme le duo Bumcello avec Cyril Atef, avec lequel il a enregistré six albums. En 2006, Bumcello obtient une Victoire de la musique dans la catégorie dance / electro. Vincent Ségal a joué et enregistré avec de nombreux artistes dont Blackalicious, Naná Vasconcelos, Cesária Évora, Sting, Elvis Costello, Alexandre Desplat, Marianne Faithfull, Tricky. En 2009, il enregistre avec le joueur de kora Ballaké Sissoko l’album duo *Chamber music*, Victoire du jazz en 2010, élu par *Le Monde*, la *NPR*, le *Guardian* et le *Wall Street Journal* comme l’un des dix albums de l’année.

À Lyon

workshop

Interpréter Alain Buffard

Par Christophe Ives

Du 23 au 25 octobre 2017 de 13h à 17h

avec les Subsistances au CN D à Lyon

projection

My Lunch with Anna

réalisation Alain Buffard, avec Anna Halprin

Le 13 novembre 2017 à 18h30

au CN D à Lyon

projection

Alain Buffard, les théâtres du moi

Portrait, la Nouvelle cinémathèque de la danse

Du 14 au 16 novembre 2017 à 19h

aux Subsistances

Ailleurs en France

projection

My Lunch with Anna

réalisation Alain Buffard, avec Anna Halprin

+ conférence *Être interprète pour Alain*

Buffard par Olivier Normand

Le 14 octobre 2017 à 18h

à La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie

workshop

Interpréter Alain Buffard

Par Christophe Ives

Le 15 octobre 2017 de 15h à 18h

à La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie

rencontre

Baron Buffard

Par François Frimat

et *Les Inconsolés ou la noirceur lyrique du désir*

Par Frédéric Pouillaude

Le 18 octobre 2017 à 18h

au Théâtre de Nîmes

exposition

Alain Buffard par Marc Domage

Du 20 octobre au 22 décembre 2017

à ICI-CCN, Montpellier

Partenaires

Le CN D est un établissement à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



L'événement Alain Buffard est rendu possible grâce au généreux soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



Le spectacle *Les Inconsolés* et l'exposition *Buffard rembobine !* sont présentés dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou.



Alain Buffard, colloque, spectacles, exposition, concert est produit par le CN D Centre national de la danse et l'Association PI:ES Alain Buffard, avec la Fondation d'entreprise Hermès, le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, les Spectacles vivants - Centre Pompidou, le Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie et soutenu par le ministère de la Culture - Direction générale de la création artistique - Délégation à la danse et la région Occitanie à l'occasion du dépôt des archives d'Alain Buffard et de sa compagnie PI:ES au CN D Centre national de la danse.

Crédits photos

Couverture *Good Boy*, photo Marc Damage - **p.2** Alain Buffard et Dominique Brunet dans *Concours de circonstance*, programme du festival Oriente Occidente, Rovereto (Italie), 3-13 septembre 1987, photo non créditée - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.3** *Good Boy*, programme du Théâtre de l'Usine (Genève), représentations des 28-30 avril 1999 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.4-5** *Mauvais genre*, Changement de propriétaire (Montpellier), photo Marc Damage, 2003 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.6-7** *Dispositifs 3.1*, programme de Pôle Sud (Strasbourg), 17 octobre 2001, Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse; le rôle d'Hanna Edman a été créé par Anne Laurent - **p.8** *Les Inconsolés*, programme du festival C'est de la danse contemporaine, Centre de développement chorégraphique de Toulouse-Midi Pyrénées, 24-25 janvier 2006 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.9** *Les Inconsolés*, photo Marc Damage, ca 2005 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.10** *Baron Samedi*, photo Marc Damage, ca 2012 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.11** Carnet personnel d'Alain Buffard, 2012-2013 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.12** *(Not) a love song*, descriptif du décor, tirage d'après fichier numérique, ca 2007 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.13** Carnet personnel d'Alain Buffard, 2004 - Fonds Alain Buffard - Médiathèque du Centre national de la danse - **p.14** Alain Buffard, photo Isabelle Meister.

Info

Réservations, informations pratiques,
plan d'accès
cnd.fr

CN D

1, rue Victor-Hugo
93507 Pantin Cedex

Billetterie

Du lundi au vendredi de 10:00 à 19:00
et les soirs de représentation
+ 33 (0)1 41 83 98 98
reservation@cnd.fr

Accueil général

+33 (0)1 41 83 27 27

Métro 5 Hoche

RER E Pantin
T3b Delphine Seyrig

Hors les murs

Les Inconsolés

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou, 75004 Paris
centrepompidou.fr

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Présidente du Conseil d'administration

Marie-Vorgan Le Barzic

Directrice générale

Mathilde Monnier

réservations et informations pratiques

+ 33 (0)1 41 83 98 98

cnd.fr

Service de presse

Myra – Yannick Dufour, Rémi Fort, Alexandre Minel

+ 33 (0)1 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Retrouvez l'ensemble de la programmation Automne 2017
sur **cnd.fr**

Tarifs

Tarifs des places de spectacle avec la carte CN D

Tarif plein € 10

Tarif réduit € 5

sans la carte CN D

Tarif plein € 15

Tarif réduit € 10

Sauf

Pour le spectacle *La Langue brisée (3)*

Tarif unique € 5

&

Pour le spectacle *Les Inconsolés*

Billetterie uniquement au Centre Pompidou

avec la carte CN D

€ 14

Entrée libre sur réservation

Colloque

Concert Vincent Ségal

Entrée libre

Exposition

Installations sonores

Installation vidéo

Publication

Directrice

Mathilde Monnier

Responsables

Laurent Sebillotte & Christophe Susset

Coordination

Valentine Jecic

Relecture

Gaëlle Vidal

Conception graphique

Casier / Fieuchs

Typographie EideticNeo & TradeGothic

Papier Munken Lynx rough 120 gr/m²

Impression

Graphius

New Settings

UN ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES

ANNIE DORSEN
EMMANUELLE HUYNH ET NICOLAS FLOC'H
PÉNÉLOPE MICHEL ET NICOLAS DEVOS
LIZ SANTORO ET PIERRE GODARD
SMITH ET MATTHIEU BARBIN
KRIS VERDONCK
TANIA BRUGUERA
BORIS CHARMATZ
MOHAMED EL KHATIB
NOÉ SOULIER
CLÉDAT & PETITPIERRE
THÉO MERCIER
GAËLLE BOURGES
EURIPIDES LASKARIDIS
CYRIL TESTE
ALAIN BUFFARD